

NOVEMBRE 2008

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

9^e ÉDITION

www.moisdudoc.com

Éditorial

L'ACRIF coordonne *le Mois du film documentaire en Ile-de-France* depuis 2004. Parce que soutenir le cinéma du réel est essentiel. Par nature en marge de l'industrie cinématographique, aussi bien économiquement que formellement, le cinéma documentaire bénéficie d'une liberté illimitée dans ses champs d'intervention et repose sur un échange avec ses personnages et, par voie de conséquence, avec le spectateur. Son indépendance et sa diversité ne cessent d'interroger le cinéma dans sa globalité : son écriture, son éthique, sa part de mensonge et de vérité.

Ce mois de novembre est l'occasion de mettre en valeur la très grande diversité des programmations documentaires en Ile-de-France, aussi bien dans les bibliothèques et médiathèques que dans les salles de cinéma.

Cette année, c'est un bloc de mémoire vive du cinéma que l'ACRIF met à l'honneur : André S. Labarthe. « Cinéastes de notre temps » la collection qu'il a initié en compagnie de Janine Bazin et qui s'est ensuite perpétuée sous le nom de « Cinéma... de notre temps » nous permet depuis plus de quarante ans d'entrer en intimité avec les plus grands cinéastes et de réaliser, par la même occasion, le plus grand fantasme cinéophile qui soit.

De la porosité entre bulles fictionnelles et rugosité documentaire qui est à l'œuvre dans *L'HOMME QUI A VU L'HOMME QUI A VU L'OURS*, picaresque évocation de l'univers d'Orson Welles, à l'énergie foisonnante du film consacré à John Cassavetes, chaque portrait est, à lui seul, un manifeste éclatant en faveur de l'imagination et de la pensée au travail. Il nous prodigue un encouragement particulièrement stimulant à mettre tous nos talents et toute notre personnalité au service de l'art et de l'exception. À ne pas renoncer. À être résistants. À être dandys. À être nous aussi des artistes... de la transmission.

Séverine Rocaboy
Présidente de l'ACRIF



André S. Labarthe
(réalisateur, critique)

Sans frontières

Le débat des limites de la fiction et du documentaire, tel qu'il envahit aujourd'hui les esprits et les écrits, aurait pu ne jamais avoir lieu. Si le documentaire, pour des raisons avant tout économiques et institutionnelles, ne s'était pas constitué comme genre il y a une vingtaine d'années, la question de ses rapports à la fiction ne se poserait pas en ces termes fallacieux de « frontières » ou de « limites ». Afin de donner au débat une vraie nécessité, une efficacité quant à l'approche des œuvres, il importe de ne plus considérer fiction et documentaire comme des genres, mais comme des polarités du cinéma, entre lesquelles chaque film trouve sa place, chaque cinéaste met au point sa pratique.

Or, c'est une constante dans l'histoire du cinéma : les ruptures et renouveaux esthétiques auraient leur origine dans l'apparition de nouvelles tensions, de circuits inédits entre le pôle documentaire et le pôle fictionnel. De ce point de vue, les derniers festivals de Cannes et de Venise ont démontré un regain de vitalité : de *24 City* de Jia Zhan-Ke aux films de Laurent Cantet et Rabah Ameur-Zaïmeche, de *Ce cher mois d'août* de Miguel Gomez à *Z32* d'Avi Mograbi, tous les films marquants de ces festivals cherchent une articulation singulière des enjeux documentaire et des procédés de fiction. Cette recherche est tout sauf théorique et pleinement pratique : si les lignes bougent, ce n'est pas par décision conceptuelle, mais par l'expérimentation, souveraine ou contrainte, d'une praxis singulière. Les nouveaux partages se jouent à l'endroit du faire, du travail. C'est pourquoi, davantage et plus essentiellement que dans de nouveaux « rapports du documentaire et de la fiction » – expression qui confirme les étiquettes au moment où les

cinéastes s'efforcent de les décoller –, il faut chercher la nouvelle vitalité du cinéma dans de nouvelles articulations du film et de sa fabrication. Ainsi, Jia utilise l'écriture de fiction pour densifier et structurer la masse de témoignages recueillis auprès des ouvriers de l'ancienne usine. Miguel Gomez se lance dans une aventure documentaire faute de pouvoir réaliser pleinement son projet de fiction. Dans la plupart de ces films, la pratique du frottement entre documentaire et fiction se traduit par l'inscription dans le récit de la fabrique du film : singulièrement chez Gomez et Mograbi. Dans ces deux cas très différents, l'articulation du documentaire et de la fiction consiste à tisser au récit principal celui de la fabrication de l'œuvre.

Le regain de vitalité de ces pratiques libres est aussi la relève d'un héritage : depuis trente ans, l'œuvre inclassable d'André S. Labarthe arpente cette zone franche du cinéma. De cette tendance, *L'Homme qui a vu l'ours* ferait un réjouissant manifeste. L'enjeu : une enquête sur Orson Welles, ou plutôt sur les traces qu'il a laissées à Hollywood, parmi ceux qui l'ont connu ou qu'il a fascinés. La méthode : structurer l'enquête par l'injection d'éléments de fiction selon une esthétique du piège. Tisser l'entrelacs des légendes, y capturer des pointes de réel : à en croire Labarthe, fiction ou documentaire, c'est le propre du cinéma.

Cyril Neyrat
Critique à *Vertigo* et aux *Cahiers du cinéma*



Dernier Maquis
de Rabah Ameur-Zaïmeche

Entretien avec André S. Labarthe

Au début il n'était pas prévu que la série « Cinéma de notre temps » touchât exclusivement les auteurs. Hubert Knapp et moi étions à Los Angeles pour réaliser deux films : un sur le studio Warner, et un autre sur le western. Nous avons commencé par visiter la Warner. Mais aucun des deux frères Warner n'était à Los Angeles. Alors nous avons entamé l'autre projet. Nous avons rencontré King Vidor, George Cukor, Raoul Walsh, John Ford... Nous sommes revenus sans honorer aucun contrat. Mais sachant qu'on tenait là la matière pour vingt films.



André S. Labarthe et Philippe Sollers

Welles et Cassavetes

Si on demande aux gens qui est Orson Welles, très peu parleront du cinéaste, de l'auteur de films, du monteur, de celui qui mettait des commentaires sublimes sur ses films. Les plus nombreux se souviendront de l'acteur, ou bien du journaliste qui a fait peur avec des histoires de martiens à la radio. Il existe autour de lui un univers romanesque sur lequel on pouvait compter. Il n'en va pas de même avec Cassavetes. Soit on traite l'acteur, soit le réalisateur. Par contre il n'y a pas une autre image publique autour de lui. C'est pourquoi sa présence était obligatoire.

Au début il n'y avait pas d'intention de faire un film. C'était de vivre en filmant un instant. On allait le voir chez lui, et on passait la soirée à boire des whiskies. Initialement il était réticent au fait d'être filmé. Puis un jour il me dit : « fais ce que tu veux ». On a filmé en une soirée. Il se comportait exactement comme lorsqu'il n'y avait pas de caméra. La deuxième moitié a été réalisé trois ans plus tard, à Paris. Le film concernant Welles était bourré d'intentions. Lorsqu'on a fait les repérages à Los Angeles, on s'est aperçu qu'il y avait des clans, et chacun défendait une image de Welles. C'était par ailleurs très intéressant, ces différentes approches et souvenirs que les amis avaient de lui. On parlait assez peu de cinéma finalement.

Chez Welles le film est un centre vide autour duquel il fait tourner des choses - le mot « Rosebud » prononcé au début de *Citizen Kane* et le traîneau qui apparaît à la fin. Il a montré de façon magistrale que l'ennemi du cinéaste était le trop plein. Quand l'espace prend la place du temps nous avons un trop plein. Notre problème était le même. Il fallait se débarrasser de la présence encombrante de Welles. De faire un film sur un absent, sur quelqu'un qui brille par son absence. C'est lui, en mourant, qui a trouvé la solution.

Cronenberg

J'aime bien intervenir à l'intérieur de la scène. Cela s'est produit notamment pour le film sur Cronenberg. On tournait en travelling libre, sur pneu. En fonction des échanges entre Grumberg et Cronenberg, la caméra pouvait se déplacer et montrer l'écran d'un moniteur dans la profondeur. Lorsque Cronenberg parlait d'un certain film, je faisais signe au chef opérateur de se mettre près de lui. Entre temps, j'allais chercher la scène avec la télécommande. Quand la caméra retrouvait l'écran comme par hasard il y avait la scène dont Cronenberg était en train de parler... c'était un hasard aidé. J'adore ce genre d'interventions à l'intérieur du plan.

Le temps

Bazin n'était pas contre la manipulation. Il a fait l'éloge de films qui sont le comble de la manipulation. Simplement, il faut que la manipulation soit efficace, il faut mentir vrai. Il faut fondre tout ça dans un espace-temps. À ce moment là, la manipulation fond comme un morceau de sucre dans un verre d'eau, et il n'y a plus que du réel. Le temps est au service du scénario aussi ; mais il y a un temps plus intéressant qui consiste à percevoir une coexistence de temporalité. Deux personnes qui se rencontrent, par exemple c'est la rencontre entre deux temps. Les gens ne vivent pas à la même vitesse, et là on comprend quelque chose des rapports humains, parce que c'est générateur sans fin de fictions, de malentendus.

Il y a une autre expérience de temps qui s'est passé dans l'histoire du cinéma, si on essaie de chercher les moments de rupture ; c'est pas tellement le passage du muet au parlant, c'est plutôt un film comme *L'Avventura* d'Antonioni ou certains films à partir du néoréalisme disons. Le scandale de *L'Avventura* à mon avis n'est lié qu'à des problèmes de temps. Les spectateurs étaient habitués à avoir un temps qui allait quelque part. Tout d'un coup ils se retrouvaient devant un film où le temps se limitait à débouler. Il était fort dans sa présence mais embarrassant. Il n'amenait nulle part, alors que le cinéma depuis 60 ans avait travaillé à domestiquer le temps et notamment avec cette invention géniale qu'était le suspense. Le suspense c'est l'art de faire arriver les trains à l'heure. Avec *L'Avventura*, les gens se disaient, on ne va jamais arriver à l'heure. Si les trains n'arrivent plus à l'heure, il n'y aura plus personne dans les gares. C'est ce qui s'est passé à Cannes.

Ce sentiment du temps non orienté, je l'ai ressenti au moment où je faisais un petit film qui était la réunion des films lumières de 40 secondes, mis bout à bout. Tout le cinéma est là dans cette première année. A un moment,

il y a une charge de cavalerie, on voit arriver du fond de l'horizon une charge, 10 secondes, 20 secondes, 30 secondes, les cavaliers avancent, sortent du champ, c'est la fin de la bobine, mais, il y a une seconde de vide. Et là j'ai eu l'impression de voir le temps, de voir un temps vide qui n'a plus de raison d'être, du temps en trop, comme dans *L'Avventura*. C'est des moments que j'essaie de repérer dans les films.

Le montage

Ce qui s'est joué au montage, pour le film sur Welles, c'est surtout l'ordre des séquences. On avait des successions de témoignages qui étaient filmés dans le désordre. À partir de là, on introduisait un intérêt croissant pour arriver à Jacques L'homme, sachant que depuis le départ on savait qu'on finirait à Paris dans un studio. Lazlo viendrait regarder les rushes du film en train de se faire. On voulait d'abord tourner dans une salle de montage mais c'était démoralisant, donc on a tourné en studio pour avoir un espace un peu plus fantasmagorique, des ombres...pour finir un peu plus haut. C'était donc plus grand, on pouvait accueillir, et voir ce qu'il se passait. Je croyais que c'était un film, à cause de sa structure, qui pouvait accueillir tout ; à la fois le personnage regardait le film sur la table de montage en train de se faire, mais je pensais aussi que ça pouvait accueillir toute une série de commentaires au point qu'on a enregistré des entretiens avec Serge Daney, Jean Narboni, Noël Burch... et le montage les a refoulé. Je pensais que c'était un film qui pouvait tout accueillir, et non, là il y avait un moment où ça ne fonctionnait plus.

Entretien réalisé par
Cyril Neyrat, Eugenio Renzi
et Quentin Mével

L'Homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours

Dans une interview accordée aux *Cahiers du Cinéma*, Orson Welles affirme : "L'art surpasse la réalité." Que la réalité fabriquée par du cinéma soit plus vraie que les faits, Labarthe en est persuadé et quand il rend hommage au géant du cinéma américain, il choisit de tourner une fiction en forme de polar dont Hollywood est le décor, le héros, un réalisateur hongrois alcoolique, et le thème : la mort du père – mais l'admiration que Labarthe porte à son aîné, persécuté par le système hollywoodien, elle, est bien réelle. Elle se donne libre cours dans un film "à la manière de", un exercice de style éblouissant où le cinéaste français nous fait la démonstration de sa maîtrise, de son talent et qui a la force du "mentir-vrai".

L'HOMME QUI A VU L'HOMME QUI A VU L'OURS d'André S. Labarthe – France – 1987 – couleur – 1h50

« Pendant 15 ans, Janine Bazin et moi avons couru après un Orson Welles insaisissable que nous ne parvenions à localiser puis à sédentariser autour d'une table de restaurant que pour le voir s'enfuir en nous faisant la promesse que la prochaine fois... En dépit des interventions de Melville et de Truffaut il n'y a pas eu de prochaine fois. Il n'y a donc pas eu de « Cinéma, de notre temps » consacré à Orson Welles. Lorsqu'il meurt en 1985, j'ai pensé que cette fois il ne pourrait plus m'échapper. Mais je me heurtai à un dernier tour de prestidigitacion : il s'était fait incinérer. » André S. Labarthe

- 👉 le 7 novembre à 21h au cinéma Paul Eluard à Choisy-le-Roi, suivi d'un débat avec Emmanuel Burdeau
- 👉 le 13 novembre à 20h à l'Espace 1789 à Saint-Ouen, suivi d'un débat avec Fabienne Duszyński

Projections du film en présence d'André S. Labarthe :

- 👉 le 8 novembre à 18h au Luxy à Ivry-sur-Seine
- 👉 le 12 novembre à 16h30 au cinéma Les Toiles à Saint-Gratien
- 👉 le 14 novembre à 20h15 à l'Espace Jacques Tati à Orsay
- 👉 le 21 novembre à 20h30 au cinéma Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge
- 👉 le 23 novembre à 15h30 au cinéma l'Ecran à Saint-Denis
- 👉 le 28 novembre à 20h30 au Studio 66 à Champigny-sur-Marne
- 👉 le 6 décembre à 20h30 à La Ferme du Buisson à Noisiel

Dialogue entre André S. Labarthe et Peter Bogdanovich, le 17 novembre à 19h à l'Espace 1789 à Saint-Ouen. En partenariat avec Cinémas 93.



Cinéma de notre temps

Cinéma, de notre temps est une collection de documentaires uniques qui nous plongent dans l'univers particulier des plus éminents réalisateurs de ce siècle. « L'idée vient de Jeanine Bazin. C'était l'idée d'une série sur le modèle des grands entretiens aux *Cahiers*. On a donc pensé continuer à les faire en mettant une caméra en plus. On aura l'image en plus du son. Peu à peu, on s'est aperçu que ce n'était pas ça. Dès qu'on mettait une caméra en face de quelqu'un, il y avait un autre discours. On s'est aperçu qu'à la télévision, ce n'est pas le texte, ni la teneur, ni le contenu qui peuvent avoir un intérêt mais ce qui passe dans l'image et dans le montage, les rapprochements des personnages entre eux. Essayer de trouver chaque fois une cohérence. » André S. Labarthe

SOULEYMANE CISSÉ de Rithy Pahn (1991 – 53')

Révélu au Festival de Cannes 1987 avec Yeelen, le cinéaste malien Souleymane Cissé a conquis depuis une reconnaissance internationale. Il livre devant la caméra du réalisateur cambodgien Rithy Pahn sa passion du cinéma, de l'Afrique et du monde.

- 👉 le 19 novembre à 17h à la bibliothèque Universitaire Paris Ouest Nanterre La Défense

CITIZEN KEN LOACH de Karim Dridi (1996 – 60')

Septembre 1996. Les rues de Liverpool sont en effervescence. Parmi les policiers, les badauds, les journalistes, un homme tente de rejoindre la tête d'une manifestation de soutien aux dockers de Liverpool. Cet homme c'est Ken Loach, le plus célèbre, mais le plus insaisissable des cinéastes anglais contemporains. Il est suivi dans sa course par la petite caméra numérique de Karim Dridi qui nous transmet des images haletantes. *Citizen Ken Loach* est le récit de cette course-poursuite qui se termine... au Nicaragua. Voici donc un portrait en mouvement où, à chaque seconde, éclate la vérité d'un cinéaste véritablement de notre temps.

- 👉 le 17 novembre à 17h à la bibliothèque Universitaire Paris Ouest Nanterre La Défense

JOHN CASSAVETES d'André S. Labarthe (1998 – 50')

« 1965, je suis à Hollywood avec Hubert Knapp, un peu étonné par la présence obsédante, autour de nous, de ces cinéastes hors d'usage (Hollywood est, par ailleurs une industrie) que nous sommes venus rencontrer : Walsh, Ford,

Vidor, Cukor, Mamoulian, Capra, ... J'ai soudain une envie folle d'aller frapper à la porte de John Cassavetes dont je ne connais que le seul film sorti à Paris, *Shadows*. Accueil fraternel, whisky, tournages improvisés. Nous ne devions plus nous quitter. » André S. Labarthe

- 👉 le 7 novembre à 19h au cinéma Paul Eluard à Choisy-le-Roi
- 👉 le 14 novembre à 22h35 à l'Espace Jacques Tati à Orsay
- 👉 le 15 novembre à 16h à la Médiathèque Jean-Jacques Rousseau de Champigny-sur-Marne, suivie d'une rencontre avec André S. Labarthe et Marc Perrone
- 👉 le 17 novembre à 20h au cinéma Jean Gabin à Argenteuil, suivi d'un débat avec André S. Labarthe
- 👉 le 19 novembre à 16h30 au cinéma Les Toiles à Saint-Gratien
- 👉 le 21 novembre à 18h30 au cinéma Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge, suivi d'un débat avec André S. Labarthe
- 👉 le 22 novembre à 20h au cinéma Jacques Prévert à Gonesse, suivi de *Gloria* de John Cassavetes
- 👉 le 23 novembre à 18h15 au Ciné 220 à Brétigny-sur-Orge, suivie de la projection de *She's so lovely* de Nick Cassavetes
- 👉 le 23 novembre à 18h45 au cinéma l'Ecran à Saint-Denis, séance présentée par André S. Labarthe
- 👉 le 25 novembre à 19h à la médiathèque d'Ivry-sur-Seine, suivi d'un débat avec André S. Labarthe
- 👉 le 6 décembre à 18h30 à la Ferme du Buisson à Noisiel, suivi d'un débat avec André S. Labarthe

PHILIPPE GARREL, PORTRAIT D'UN ARTISTE de Françoise Etchegaray (1998 – 48')

Entre 1985 et 1989, Philippe Garrel s'était déjà prêté à une analyse de son œuvre avec Thomas Lescure, pour fournir la matière du livre *Une caméra à la place du cœur*. Cet épisode de Cinéma de notre temps en constitue le chapitre suivant. À la manière du livre, ce document est constitué d'un long entretien avec le cinéaste. Très naturellement, les extraits de films rythment la conversation. On y découvre un cinéaste qui exprime avec enthousiasme sa passion pour l'art, héritée de son père Maurice. Une passion destructrice qu'il assouvit en réalisant ses propres films, dans la solitude et le dénuement, une passion sans laquelle il ne pourrait survivre.

- 👉 le 16 novembre à 18h15 au Ciné 220 à Brétigny-sur-Orge, suivie de la projection de *La Frontière de l'aube* de Philippe Garrel

DAVID CRONENBERG, JE DOIS DONNER CHAIR AU VERBE d'André S. Labarthe (1999 – 68')

« J'étais parti à Toronto avec l'ami Grünberg et la bénédiction de Janine Bazin pour voir à qui – à *quoi* – pouvait bien ressembler le type qui avait réalisé *Shivers*, *Vidéodrome* ou *The Fly*. Je me suis trouvé devant un gentleman qui mangeait avec un couteau et une fourchette et parlait de ses films avec la précision d'un chirurgien analysant à chaud la trépanation qu'il est en train de pratiquer. Il ne m'en fallait pas plus pour que trois mois plus tard nous retournions à Toronto avec une équipe de tournage. » André S. Labarthe

- 👉 le 15 novembre à 17h15 à la Médiathèque Jean-Jacques Rousseau de Champigny-sur-Marne, suivie d'une rencontre avec André S. Labarthe et Marc Perrone, d'un buffet et d'une soirée en musique

TAKESHI KITANO, L'IMPRÉVISIBLE de Jean-Pierre Limosin (1999 – 68')

Le sous-titre de cet épisode de la série Cinéma de notre temps, est constitué de quatre caractères chinois (shin-shutsuki-botsu) qui signifient quelq'un qui sème la confusion chez les dieux et chez les diables, quand l'un apparaît l'autre disparaît. Nous l'avons plus prosaïquement traduit par L'imprévisible. Imprévisible, toujours surprenante est la caractéristique première du cinéaste Takeshi Kitano, surtout dans une conversation avec Shiguehiko Hasumi, philosophe, essayiste, président de l'Université de Tokyo, auteur de livres remarquables sur Ozu, Naruse... Cet entretien s'est déroulé sur plusieurs jours alors que le cinéaste terminait son film, *L'été de Kikujiro*.

- 👉 le 29 novembre à 16h à la médiathèque d'Ivry-sur-Seine, suivi d'un débat avec Jean-Pierre Limosin

AKI KAURISMÄKI de Guy Girard (2001 – 55')

Kaurismäki est un artisan cinéaste. Il travaille à l'intérieur d'une économie qu'il gère au plus près et où rien ne doit être gaspillé. C'est à ce prix qu'il garde son indépendance. La plupart du temps, il fabrique ses films avec les matériaux qu'il trouve autour de lui. Tout ce qu'il observe, les décors, les personnes qu'il rencontre et qu'il aime, se retrouvera tôt ou tard dans un de ses films. C'est pourquoi une ballade dans l'univers de Kaurismäki ressemble à une ballade dans les films de Kaurismäki. Tout se tient. On y est.

- 👉 le 26 novembre à 17h à la bibliothèque Universitaire Paris Ouest Nanterre La Défense

LE HOME CINÉMA DES FRÈRES DARDENNE de Jean-Pierre Limosin (2006 – 56')

Jean-Pierre Limosin consacre un documentaire aux frères Dardenne et à leurs choix esthétiques. Ainsi, ils déambulent dans les rues de Seraing, une banlieue industrielle de Liège où ils ont tourné l'intégralité de leurs films, et s'expriment sur leur goût pour les ambiances tristes et leur volonté de faire tourner majoritairement des acteurs novices. Sous forme de dialogue, la réflexion des deux cinéastes belges sur leur cinéma et leurs techniques de tournage est étayée par des extraits de leurs longs métrages.

- 👉 le 30 novembre à 18h15 au Ciné 220 à Brétigny-sur-Orge, suivie de la projection du film *Le Silence de Lorna* des frères Dardenne, prix du scénario au festival de Cannes 2008

Trois films en exclusivité

Ces trois films sont soutenus par le Groupement National des Cinémas de Recherche
www.cinemas-de-recherche.com

MILESTONES

De Robert Kramer et John Douglas
États-Unis – 1975 – 3h15 – couleur
Sortie nationale le 15 octobre 2008
Ce film est soutenu par l'ACID
(Association du Cinéma Indépendant
pour sa Diffusion)



Milestones c'est le Feu – l'Eau – l'Air – la Terre – le Peuple. C'est une vue de l'Amérique des années 70, et c'est aussi un voyage dans le passé et dans le futur. C'est un film avec beaucoup de personnages. Un peuple qui est conscient d'un héritage fondé sur le génocide des Indiens et l'esclavage des Noirs. Une nation de gens – dont beaucoup cherchent dans ce passé pour essayer de corriger les erreurs du présent – la tentative de génocide du peuple vietnamien. *Milestones* c'est une mosaïque complexe de personnages et de paysages qui s'entrelacent pour former le tissu du film. Il y a beaucoup de scènes dans de nombreuses villes, des visages et des voix sans fin mais avec beaucoup de commencements.

Robert Kramer
et John Douglas, 1975

DERNIER MAQUIS

De Rabah Ameur-Zaïmeche
France – 2008 – 1h33 – couleur
Sortie nationale
le 22 octobre 2008



Au fond d'une zone industrielle à l'agonie, Mao, un patron musulman, possède une entreprise de réparation de palettes et un garage de poids-lourds. Il décide d'ouvrir une mosquée et désigne sans aucune concertation l'imam...
« On le savait déjà, Rabah Ameur-Zaïmeche a des choses à dire, et ce qu'il dit dans *Dernier Maquis* suffit à en faire un film essentiel : une démonstration de pédagogie brechtienne assouplie, qui ouvre le cinéma à une réalité prolétaire et complexe les partages du religieux, du social et du politique. »

Cyril Neyrat
Critique à *Vertigo* et
aux *Cahiers du cinéma*

À CÔTÉ

De Stéphane Mercurio
France – 2007 – 1h32 – couleur
Sortie nationale le 29 octobre 2008
Ce film a été aidé par le Conseil
général du Val-de-Marne



Pas de cellule, pas de gardiens, encore moins de détenus. Juste des femmes qui attendent, qui se font belles, qui se remontent le moral, qui craquent parfois mais espèrent toujours. Elles sont femmes de détenus, mères de détenus et pères aussi parfois... De l'autre côté du mur de la prison, dans la petite maison de l'association Ti tomm, ils attendent l'heure du parler. Elles arrivent en avance, toujours. Quelques secondes de retard et la porte de la prison restera fermée. Elles viennent une, deux, parfois trois fois par semaine, pendant des mois voire des années. Ces Pénélopes des temps modernes vivent au rythme de leur homme, à l'ombre.

Le Conseil général du Val-de-Marne anime, depuis 1989 un Fonds d'Aide à la Création Cinématographique et Audiovisuelle qui a pour but d'aider la création contemporaine en permettant à des cinéastes de réaliser leur projet. Ces aides, destinées aux réalisateurs, s'appliquent à des films relevant du champs de la création, longs et courts métrages de fiction ou d'animation et documentaires.

Les lieux participants

Retrouvez les programmations détaillées sur www.moisdudoc.com
(Synopsis des films, dates et horaires des projections et des rencontres, adresses des lieux de diffusions...)

Essonne



Bretigny sur Orge

Ciné 220 – Tél : 01 60 84 11 45 / www.cine220.com

Collection Cinéma de notre temps / André S. Labarthe. Chaque documentaire sur un cinéaste sera associé à un film de fiction de ce même réalisateur (Cassavetes, Garrel, les Dardenne)

Evry

Bibliothèque départementale de l'Essonne – Tél : 01 60 77 63 58

La Saga des Inuit de J. Malaurie, le 14 novembre à 20h
Nanook l'esquimau de R. Flaherty, le 15 novembre à 14h30



Maison départementale de l'habitat / Conseil général de l'Essonne – Tél : 01 60 87 18 70

Des territoires durables

Le Monde selon Monsanto de M-M. Robin, le 13 novembre à 17h, suivi d'un débat avec la réalisatrice



Médiathèque de l'Agora – Tél : 01 69 91 59 77

Programmation documentaire (M-M. Robin & L. Riolon)

Marcoussis

Médiathèque Léo Ferré – Tél : 01 64 49 64 19

C'est dur d'être aimé par des cons de D. Leconte, le 21 novembre à 20h30
Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés de S. Bruneau et M-A Roudil, le 29 novembre à 15h30

Massy

Médiathèque Hélène Oudoux – Tél : 01 69 75 42 71

Le bonheur est dans le champ : le monde paysan
Le Monde selon Monsanto de M-M. Robin, le 15 novembre à 17h
Terre commune de M-M. Robin et Y. Laffort, le 22 novembre à 17h

Orsay

Espace Jacques Tati – www.mjctati.org / André S. Labarthe

Palaiseau

Médiathèque Georges Sand – Tél : 01 69 31 78 25 / www.ville-palaiseau.fr

La Relation amoureuse.
Trois histoires d'amour de Vanessa d'Anne Villacèque, le 21 novembre à 19h
Sexe, amour et Internet de David Le Glanic, le 22 novembre à 18h
La Véritable aventure de la vie conjugale d'Anne Villacèque, le 29 novembre à 18h

Sainte-Geneviève-des-Bois

Médiathèque François Mauriac – Tél : 01 60 16 64 66

La traversée d'Elisabeth Leuvrey, le 21 novembre à 20h30, en présence de la réalisatrice

Saint-Michel-sur-Orge

Espace Marcel Carné – Tél : 01 69 04 98 33 / www.espacemarcelcarne.fr / André S. Labarthe

Verrières-le-Buisson

Médiathèque André Malraux – Tél : 01 69 53 10 24

Voyage à Auschwitz de D. Helft, le 26 novembre à 21h
Des villes à la campagne de F. Arnold, le 27 novembre à 21h
L'Attente des pères de D. Cling, le 28 novembre à 21h

Villebon-sur-Yvette

Médiathèque / Espace « Image et son » – Tél : 01 69 31 17 77

Musiques / *Au cours de musique* de Marie-Claude Treilhou, le 15 novembre à 17h45

Viry-Châtillon

Médiathèque Condorcet – Tél : 01 69 12 64 69

En route vers l'infini et au-delà. Animation autour de l'astronomie, du système solaire et de l'exploration spatiale. Exposition de maquettes, visite de l'Observatoire C. Flammarion, conférences, ateliers avec des classes, liaison avec des classes participant au projet ARISS.

Hauts-de-Seine

Antony

Cinéma Le Select – Tél : 01 46 68 79 79

1, 2, 3 Dansez de M. Agrelo, le 12 novembre à 14h

La Fievre de l'Or d'O. Weber, le 12 novembre à 21h

Les Bureaux de Dieu de C. Simon, le 27 novembre à 21h

Boulogne-Billancourt

Bibliothèque Landowski – Tél : 01 55 18 46 32 / www.boulognebillancourt.com

Images du pouvoir et pouvoir des images. À l'heure où les médias peuvent servir le pouvoir, ce dernier n'a jamais autant été scruté par les médias. Sous l'angle de l'humour ou du pamphlet, avec un regard tendre ou féroce, avec ou sans moyens, le cinéma documentaire politique est vivant.

Avec des documentaires iraniens, chiliens, russes, italiens, algériens...

Issy-les-Moulineaux

Médiathèque / Programmation documentaire

Nanterre

BDIC – www.bdic.fr / Tél : 01 40 97 79 63 / Les Murs / À la veille de la commémoration de la chute de Berlin, la BDIC propose un parcours intercontinental à vol d'oiseau, pour observer quelques murs érigés par l'homme et l'histoire des hommes derrière les deux façades et au-delà de ces murs.

BU Paris Ouest Nanterre la Défense - vidéothèque – Tél : 01 40 97 72 81

Autour d'André S Labarthe : Portraits de cinéastes

Citizen Ken Loach de Karim Dridi

Souleymane Cissé de Rithy Pahn

Aki Kaurismäki de Guy Girard

Médiathèque Pierre et Marie Curie – Tél : 01 47 29 57 61 / www.nanterre.fr

Cinq films du cinéaste Jean-Pierre Thorn

Sceaux

Bibliothèque – Tél : 01 46 61 66 10

Femmes précaires de M. Trillat, le 15 novembre à 15h

On les appelait « Les Dames du planning » de M-M. Robin, le 22 novembre à 15h

Paris

Bibliothèque du CE du Crédit Lyonnais (2^{ème}) – Tél : 01 42 95 47 15

Barcelone ou la Mort d'I.Guiro, le 27 novembre à 12h30, en présence du réalisateur

Musée de la Chasse et de la Nature (3^{ème}) – Tél : 01 53 01 92 40 / www.chassenature.org

Scènes de chasse au sanglier de C. Paziienza, le 9 novembre à 16h, séance animée par F. Sabouraud

Bibliothèque Publique d'Information (4^{ème}) – Tél : 01 44 78 45 42 / www.bpi.fr

Un cinéma en liberté : le cinéma direct (1960-1980). Le choix des films pour cette programmation s'est resserré sur trois pays : la France, le Canada et les États-Unis, où le "cinéma direct" est apparu simultanément, et sur sa période la plus créative. J. Rouch, C. Marker, S. Clarke, J. Eustache, D. Arcand, F. Wiseman...

CADIST des sciences de la Terre (5^{ème}) – Tél : 01 44 27 29 88

Le Karthala, un volcan inconnu ? d'E. Pons, le 26 novembre à 18h

Le Destin de la Méditerranée de S. Begoin, le 27 novembre à 18h. Séances suivies de tables rondes.

Reflet Médicis (5^{ème}) – Tél : 08 92 68 48 24

Docpolska, le meilleur du jeune cinéma documentaire polonais

Organisé par Documentaire sur grand écran – Tél : 01 40 38 04 00 / www.doc-grandecran.fr

ENSBA - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts (6^{ème}) – Tél : 01 47 03 50 45 / www.ensba.fr

Figures du corps, une leçon d'anatomie aux Beaux-arts

Le corps de celui qui regarde en cinéma par Kamel Regaya, du 21 au 23 octobre

Inquiétante étrangeté par Marie-Pierre Duhamel-Muller, le 4 novembre à 17h et le 5 à 18h

Biopolitique - Hard & Soft par Nicole Brenez, le 19 et le 26 novembre à 18h

Médiathèque du musée du quai Branly (7^{ème}) – Tél : 01 56 61 70 35

Les films de terrain de jeunes ethnologues

Paris-Bibliothèques (9^{ème}) – Tél : 01 44 78 80 50

Tour d'Europe du documentaire. 27 villes européennes dans 27 bibliothèques parisiennes

Ce qu'il en reste de Barbara Spitzer, en sa présence le 15 novembre à 15h

Une bulle dans le cadre (10^{ème}) – Frontière et cinéma hors-circuit

Trois documentaires / Présentation de la revue DVD *La Famille Digitale #1*, et d'un débat sur la nécessité et la difficulté d'éditer et de distribuer un cinéma hors-circuit.

Cité nationale de l'histoire de l'immigration (12^{ème}) – Tél : 01 53 59 58 60 / www.histoire-immigration.fr

Féminin pluriel. Femmes, cinéma, immigration. Hommage à Yamina Benguigui

Médiathèque Jean-Pierre Melville (13^{ème}) – Tél : 01 53 82 76 76

Ou va le monde ? Regards sur la mondialisation

Centre National du Théâtre (17^{ème}) – Tél : 01 44 61 84 98 / www.cnt.asso.fr

Une autre solitude de S. Metge, le 17 novembre à 19h30

Autour de l'amoureuse de F. Manceaux, le 24 novembre à 19h30

Elvire Jouvot 40 de B. Jacquot

De quelle émotion inconnue de F. Lebrun & S. Ginet

Association Xpath (18^{ème}) – flokolandjian@hotmail.com

Amazonia Grilada. Histoire l'expropriation des peuples de la forêt de J. Coton et F. Kolandjian (anthropologue), le 7/11 à 20h30, suivi d'une rencontre avec le sociologue brésilien Mauricio Torres. Exposition : Terres d'Amazonie.

Cité des Sciences et de l'Industrie (19^{ème}) – Tél : 01 40 05 71 35 / www.cite-sciences.fr

Une affaire de goût... Entre tradition et gastronomie moléculaire toute la question est celle du goût. Il ne s'agit pas de mettre la chimie au dessus de l'art mais de donner à l'art culinaire les moyens de son expression.

Fnasat-gens du voyage (19^{ème}) – Tél : 01 40 35 12 17 / www.fnasat.asso.fr

El instante secreto : au cœur du flamenco chez les Gitans de Béziers, le 20 novembre à 19h

La Musique des caravanes : sur la route des Travellers en Irlande, le 27 novembre à 19h

Seine-et-Marne

Combs-la-Ville

Cinéma La Coupole – Tél : 01 60 34 53 60

La manipulation des images dans les médias / Carte blanche à Christophe-Emmanuel Del Debbio

Meaux

Médiathèque Luxembourg – Tél : 01 64 36 40 56

Un cinéaste nommé Frederick Wiseman

4 films du cinéaste et une conférence animée par Philippe Pilard, le 15 novembre

 **Melun**
Médiathèque Astrolabe – Tél : 01 60 56 04 96 / www.astrolabe-melun.fr
Beau travail
Carte Blanche au réalisateur Jean-Marc Moutout sur le thème du travail.
Cycle du 26 septembre au 28 novembre.

 **Noisiel**
La Ferme du Buisson – Tél : 01 64 62 77 15 / www.lafermedubuisson.com
André S. Labarthe

Pontault-Combault
Médiathèque François Mitterrand – Tél : 01 70 05 47 59 / mediatheque.mairie-pontault-clt.fr
La Malbouffe ou la face cachée de notre alimentation

 **Torcy**
Médiathèque de l'Arche-Guédon - Les médiathèques du Val Maubuée – Tél : 01 60 37 78 78
La frontière
Calais : la dernière frontière de Marc Isaacs, le 8 novembre à 16h
Sans papiers ni crayon de Marie Borrelli, le 15 novembre à 16h, en présence de la réalisatrice
La Traversée d'Elisabeth Leuvrey, le 22 novembre à 16h, en présence de la réalisatrice
Pour un seul de mes deux yeux d'Avi Mograbi, le 29 novembre à 16h

Seine-Saint-Denis

~~~~~

 **Aubervilliers**  
**Les Impatientes** – [lesimpatientes@gmail.com](mailto:lesimpatientes@gmail.com)  
Festival de documentaires étudiants : 18 courts et moyens métrages

 **Aulnay-sous-Bois**  
**Espace Jacques Prévert** – Tél : 01 48 68 87 80  
*Le Dos au mur* de J-P. Thorn, le 28 novembre à 20h30, séance animée par Tanguy Perron

 **Bagnolet**  
**Médiathèque de Bagnolet** – Tél : 01 49 93 60 90  
*Stella* de V. Vignal, le 19 novembre à 20h45, en présence de la réalisatrice  
*L611-1, au cœur de l'inspection du travail* de J-Y Cauchard, le 25 novembre à 19h30  
*Ils ne mourraient pas tous mais étaient tous frappés* de S. Bruneau et M-A Roudil, le 29 novembre à 15h

 **Bobigny**  
**Magic Cinéma** – Tél : 01 41 60 12 33 / [www.magic-cinema.fr](http://www.magic-cinema.fr)  
90<sup>ème</sup> anniversaire de l'Armistice : *Premier Noël dans les tranchées* de Michaël Gaumnitz, le 7 novembre à 20h30 – débat avec l'historien Jean Joubert.  
*Viva Cuba ! : Cuba Feliz* de Karim Dridi, le 14 novembre à 20h30 et concert de Raul Paz le 21 novembre.

 **Drancy**  
**Médiathèque Georges Brassens** – Tél : 01 48 96 45 67 / 45 61  
*Un coupable idéal de J-X.* De Lestrade, le 22 novembre à 15h  
*Guerre et paix dans le potager* de J-Y Collet, le 19 novembre à 15h

 **La Courneuve**  
**Médiathèque John-Lennon** – Tél : 01 49 92 61 64  
*Les Modifications corporelles* de N. Souritah et L. De Oliveira, le 15 novembre à 15h30  
Expo photos « Paroles de corps » d'A. Soldeville, du 28 Octobre au 30 Novembre

 **Le Blanc-Mesnil**  
**Médiathèque Edouard Glissant** – Tél : 01 48 14 22 06  
Quelles réponses des institutions devant les souffrances psychiques ?  
*La Moindre des choses* de Nicolas Philibert, le 8 novembre à 17h, en présence du réalisateur  
*Elle s'appelle Sabine* de Sandrine Bonnaire, le 22 novembre à 17h, débat

 **Noisy le Grand**  
**Médiathèque** – Tél : 01 55 85 09 10 / [www.ville-noisylegrand.fr](http://www.ville-noisylegrand.fr)  
Le travail, c'est tout une histoire ! Café littéraire : Rencontre avec Gérard Mordillat animée par Bernard Lehut, le 15 novembre à 15h. Rencontre avec Jean-Michel Carré le 22 novembre autour de son film *J'ai très mal au travail*

 **Saint-Denis**  
**L'Ecran** – Tél : 01 49 33 66 88 / [www.lecranstdenis.org](http://www.lecranstdenis.org) / André S. Labarthe

 **Bibliothèque de l'Université Paris VIII** – Tél : 01 49 40 69 56 – [www.bu.univ-paris8.fr](http://www.bu.univ-paris8.fr)  
Carte blanche au département Cinéma de l'Université Paris 8  
Sélection de documentaires réalisés par les étudiants d'Henri-François Imbert, le 27 novembre à 20h

 **Saint-Ouen**  
**Espace 1789** – Tél : 01 40 11 50 23 / [www.espace-1789.com](http://www.espace-1789.com) / André S. Labarthe  
Raymond Depardon : *Profils paysans 1 & 2 ; La Vie moderne*

 **Villepinte**  
**Médiathèque du Centre culturel Joseph Kessel** – Tél : 01 55 85 96 37  
Regards documentaires  
*La Maternité d'Elne* de F. Goldbronn, le 18 novembre à 18h30  
Conférence « Panorama du cinéma documentaire français »  
Exposition "Regards documentaires" réalisée par la BPI et Images en bibliothèques.

## Val-de-Marne

~~~~~

 **Alfortville**
Médiathèque du Pôle culturel – Tél : 01 43 75 10 01 / www.agglo-plainecentrale94.fr
Les nanotechnologies. *Nano la prochaine dimension* de P-O. Lévy / N. Borgers et I. Compan, le 15 novembre à 17h30, suivi d'un débat

 **Arcueil**
Festival Les Ecrans Documentaires – Tél : 01 46 64 65 93 / www.lesecransdocumentaires.org
Du 28 octobre au 2 novembre 2008

 **Champigny-sur-Marne**
Studio 66 – Tél : 01 41 77 10 34 / André S. Labarthe

 **Médiathèque Jean-Jacques Rousseau – Tél : 01 45 16 42 34**
Carte blanche au Fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle en Val-de-Marne :
Défense de la France de J.V Effenterre, le 22 novembre à 16h30. Portraits de cinéma : la collection « Cinéma, de notre temps » à travers l'œuvre d'André S. Labarthe, en sa présence et dialogue avec Marc Perrone

 **Chevilly-Larue**
Médiathèque Boris Vian – Tél : 01 45 60 19 90
Voyages : près de chez soi, jusqu'au levant, au cœur des ténèbres...
Congo River de Thierry Michel, en sa présence, le 4 novembre à 21h
Surya, du levant à l'éloquent de Laurent Van Lancker, en sa présence, le 8 novembre à 17h
Paris-Orléans d'Olivier Comte, en sa présence, le 15 novembre à 17h

Choisy-le-Roi
Théâtre Cinéma Paul Eluard – Tél : 01 48 90 89 79 / André S. Labarthe

 **Ivry-sur-Seine**
Cinéma Le Luxy – Tél : 01 72 04 64 60 / www.luxy.ivry94.fr
Dans la peau du cinéaste (films sur le cinéma)
L'homme qui a vu l'ours d'André S. Labarthe, en sa présence
Citizen Kane d'Orson Welles
Le Dernier tango à Paris de B. Bertolucci



Médiathèque – Tél : 01 56 20 25 36

Dans la peau du cinéaste (films sur le cinéma)

John Cassavetes d'André S. Labarthe

Takeshi Kitano, l'imprévisible de Jean-Pierre Limosin

Il était une fois Le Dernier Tango à Paris de B. Nuytten & Serge July

The Kid, le documentaire d'Alain Bergala & Serge Toubiana

The Kid de Charlie Chaplin

Lost in la Mancha de K. Fulton & L. Pepe



Villiers-sur-Marne

Médiathèque Jean Moulin – Tél : 01 49 41 31 72 / www.mairie-villiers94.com

L'Environnement



Vincennes

Médiathèque Cœur de Ville – Tél : 01 43 98 68 43 / <http://biblio.vincennes.fr>

Enquête d'images : autour de l'œuvre d'Henri-François Imbert

Avant-première de son dernier film *Le Temps des amoureuses* en sa présence, le 21 novembre à 20h30

Mes petites amoureuses de Jean Eustache, le 22 novembre à 21h



Vitry-sur-Seine

Médiathèque Nelson Mandela – Tél : 01 47 18 58 90 / www.mairie-vitry94.fr

Carte blanche à Robin Hunzinger / En partenariat avec les 3 cinés Robespierre

Val d'Oise



Argenteuil

Cinéma Jean Gabin – Tél : 01 34 23 49 87 / André S. Labarthe



Gonesse

Cinéma Jacques Prévert – Tél : 01 39 85 21 92 / André S. Labarthe



Saint-Gratien

Cinéma Les Toiles – Tél : 01 34 28 27 96 / André S. Labarthe

Yvelines



Chatou

Médiathèque Guillaume Apollinaire – Tél : 01 30 09 68 57

Fêtes de Noël Fêtes de nos régions



Trappes

Cinéma Jean Renoir / Le Grenier a Sel – Tél : 01 30 69 84 62 / www.jeanrenoir.free.fr

Le monde de demain

Tous les jeudi soirs de novembre à 20h45, un documentaire inédit sur le monde d'aujourd'hui.

Politique, écologie, télévision...



Viroflay

Bibliothèque municipale – Tél : 01 39 24 34 40

La vie, les racines

Cycle d'événements consacré à la biographie sous toutes ses formes, de septembre à décembre.

Arbres de Sophie Bruneau, le 14 novembre à 20h30

L'ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France) a pour objet :

- d'être un lieu de réflexion qui permet aux équipes des salles de mettre en commun leurs expériences, d'échanger sur leurs pratiques et d'explorer de nouvelles pistes de travail,
- de soutenir et favoriser la promotion de films qui, par leur aspect novateur et leur distribution plus fragile économiquement, éprouvent davantage de difficultés pour rencontrer un public,
- de travailler à l'élargissement et à la formation des publics et des équipes.

Elle est également chargée par le Conseil Régional et la DRAC d'Ile-de-France de la coordination du dispositif Lycéens et Apprentis au cinéma en Ile-de-France, en groupement solidaire avec les Cinémas Indépendants Parisiens.



Coordination régionale

Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France

57 rue de Châteaudun – 75009 Paris

Tél. 01 48 78 14 18 – contact@acrif.org

www.acrif.org

Images en Bibliothèques, créée en 1989, Images en bibliothèques est une association de coopération nationale pour la mise en valeur des collections cinématographiques et audiovisuelles dans les bibliothèques. Elle couvre l'ensemble du territoire, y compris les DOM/ TOM et anime un réseau d'adhérents, bibliothèques publiques ou universitaires, organismes culturels et éducatifs.

Images en Bibliothèques a créé en 2000, et coordonne, l'opération nationale Le Mois du film documentaire. Cette manifestation réunit plus de 400 partenaires : bibliothèques et médiathèques, établissements culturels et éducatifs, salles de cinéma. Images en bibliothèques propose à ses adhérents un ensemble de services.

Une sélection de films, une aide au développement des collections de films des bibliothèques, l'accès à des collections inédites, un ensemble de ressources documentaires, en particulier par l'intermédiaire de son site internet www.imagenbib.com, des groupes de réflexion, des rencontres et journées d'étude.

Estelle Caron,
Présidente d'Images en bibliothèques



Images en Bibliothèques

21 rue Curial – 75019 Paris

T & F 01 43 38 19 92

ib@imagenbib.com – www.imagebib.com



Politis



ADAV



Agence du court métrage



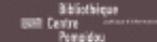
PROCREP



SCAM*



Bibliothèque de la Ville de Paris



Centre Pompidou



PLANETE



France 3

Novembre 2008
Le mois du film documentaire en Ile-de-France

André S. Labarthe, cinéaste



Coordination régionale : Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France
01 48 78 14 18 - www.acrif.org
Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France